

### 3. LES NÉGOCIATIONS SUR LES ARMES NUCLÉAIRES ET SPATIALES : LES ARMES DÉFENSIVES ET SPATIALES

#### Contexte

Les Pourparlers sur les armes défensives et spatiales (ADS) ont commencé à Genève le 27 mars 1985, dans le cadre des Négociations américano-soviétiques sur les armes nucléaires et spatiales (NANS), qui portent aussi sur la limitation des armes nucléaires stratégiques à longue portée et des armes nucléaires de théâtre à portée intermédiaire. Les Pourparlers sur les ADS visent à empêcher une course aux armements dans l'espace extra-atmosphérique et sur le plan des défenses stratégiques. C'est là une question qui fait couler beaucoup d'encre depuis le 23 mars 1983, date où le président Reagan a annoncé la mise sur pied de l'Initiative de défense stratégique (l'IDS, ou, comme on l'appelle souvent, la "Guerre des étoiles").

Définie en termes très généraux, l'IDS est un plan dont l'objet est d'assurer une protection contre les missiles balistiques ennemis. Telle qu'on l'imagine à l'heure actuelle, l'IDS exigera des recherches ainsi que la mise au point et à l'essai de nouveaux systèmes d'armes, dont beaucoup seraient déployés dans l'espace extra-atmosphérique. Citons, par exemple, des appareils "exotiques" tels que des lasers ou des faisceaux de particules, ou encore des armes anti-satellites (ASAT) ou anti-missiles balistiques plus classiques. Il existe évidemment un lien étroit entre ce projet, d'une part, et, d'autre part, la portée et l'avenir du Traité sur les missiles anti-missiles balistiques (ABM) signé par les deux superpuissances en mai 1972.

Le Traité ABM lui-même a été conclu parce qu'au cours des années 1960, les États-Unis et l'URSS s'étaient de plus en plus intéressés aux défenses contre les missiles balistiques. Aux États-Unis, ces dernières ont suscité un long débat public axé sur deux grandes préoccupations : la facilité avec laquelle l'ennemi pourrait déborder ces défenses en lançant en grand nombre des missiles offensifs moins coûteux, et la possibilité que le parapluie anti-missiles balistiques mine la doctrine de la dissuasion reposant sur le concept de la destruction mutuelle assurée. Ce concept, qui était devenu le